REPUBLIQUE FRANÇAISE - DEPARTEMENT DE L'ALLIER

Elections Législatives du 23 Novembre 1958

2e Circonscription (MONTLUÇON)



Paul JOURDAIN

Electrices,

Electeurs,

La Ve République vient de naître sous d'heureux auspices ! Elle nous permet enfin le retour du scrutin d'arrondissement, réclamé à grands cris par tous les partis, qui se sont bien gardés, au cours des législatures précédentes, d'en permettre la réalisation, et qui a été imposé par les événements que vous connaissez...

Vous allez donc enfin pouvoir **« choisir » votre** candidat, en dehors de toute dictature des partis, et c'est pourquoi je sollicite vos suffrages.

Vous n'êtes pas sans savoir que je suis un vieux Montluçonnais, qui, depuis trente années, a œuvré au développement de notre chère région, sous l'égide de notre regretté Marx DORMOY, dont j'ai été le collaborateur fidèle, dans les bons et les mauvais jours, et au libéralisme éclairé duquel je rends un hommage sans réserves.

Et, comme il faut bien que les jeunes soient renseignés sur mon action, je vous indique brièvement les activités qui ont été les miennes au cours d'une existence assez longue pour en connaître les moments exaltants et les réalités tragiques :

Né le 17 septembre 1897, à MONTLUÇON, d'une vieille famille bourbonnaise, petit neveu du sénateur BOISSIER, j'ai fait mes études au Lycée de Montluçon.

Mobilisé à 18 ans, je rejoins le 2e Régiment de Zouaves. Deux fois blessé, je termine la guerre dans l'artillerie de campagne, ayant été changé d'arme par suite de blessures. Mobilisé à nouveau en 1939 et 1940.

Depuis 1920, je suis Agent Commercial à Montluçon. En 1935, sollicité par Marx Dormoy, j'entre au Conseil Municipal où j'exerce la fonction de Rapporteur de la Commission des Finances.

Durant cette période, je me vois confier la création de l'aviation populaire et deviens Président-Fondateur de l'Aéro-Club de Montluçon.

Révoqué par Vichy, en octobre 1940, je reviens en 1953 au Conseil Municipal de Montluçon, où, **élu en bon rang dans la liste du Sénateur André** Southon, sous l'étiquette **indépendant**, je reprends ma place à la Commission des Finances.

Mes activités sont multiples : Administrateur de la Caisse d'Epargne, Ordonnateur du Bureau d'Aide sociale, et Vice-Président du Comité d'Aide aux nécessiteux.

Vice-Président de l'Union Sportive, je fus un des réalisateurs de la fusion U.S.M.-Sporting, puis Vice-Président du Stade, après la fusion.

Enfin, je fus toujours un militant actif à l'Union Fédérale des Anciens Combattants, et je suis resté de nombreuses années Conseiller Prud'homme de la Section Commerce.

J'insiste sur le fait, qu'au cours de ma vie, je n'ai **jamais** adhéré à aucun parti, et, si mon action a toujours été axée sur les questions **sociales**, je me suis toujours défendu d'être soumis aux « exigences » d'un parti, toujours tyrannique, quel qu'il soit, et je veux disposer en toute liberté de ma voix, au bénéfice des seuls intérêts réels du pays.

C'est pourquoi, je me considère comme un socialiste **indépendant**, et que, sous cette étiquette, **je sollicite vos suffrages.**

Mon Programme...

Mon programme est simple : Il me semble être celui de tous les Français dignes de ce nom, excédés par les abus du régime d'assemblée, et qui veulent permettre à la FRANCE, sous l'impulsion d'un gouvernement stable, de reprendre sa place dans le concert des Nations.

Le « OUI » du 28 septembre a déjà porté ses fruits. La fin de la guerre d'Algérie est en vue. L'attitude de nos « alliés » s'est modifiée, et nous devons espérer que la prochaine Assemblée Nationale, consciente de ses devoirs, entendra l'appel du Général de GAULLE, lors de sa dernière conférence de presse, soulignant la gravité de la situation, et la dernière chance de la démocratie.

Il faut donc que la France soit **forte économiquement** et **unie sur le plan social,** pour éviter d'être l'enjeu et la proie des puissances étrangères.

SUR LE PLAN ECONOMIQUE

Avant toutes choses, il faut éviter l'asphyxie qui nous menace sous forme de récession et de chômage. Il faut pratiquer une politique **d'expansion,** c'est-à-dire **desserrer** les crédits accordés au commerce et à l'industrie privée, seule façon d'aborder avec succès l'épreuve du Marché Commun prévue au 1er janvier prochain.

Mais, en même temps, il faut pratiquer une politique **de rigueur,** en réformant les activités de l'Etat, afin d'en diminuer le coût et d'en augmenter le rendement.

Il faut également réformer profondément une fiscalité démentielle, qui finit par se dévorer elle-même.

Les lois, qu'elles soient fiscales ou non, doivent être claires et comprises par tous, Il en est certaines qui ne sont même pas comprises par les fonctionnaires avertis, chargés de les appliquer.

SUR LE PLAN SOCIAL

Il est juste que la voix du travail puisse se faire entendre au sein des organismes gouvernementaux, par ses syndicats. La place de ces syndicats, aussi bien patronaux qu'ouvriers, doit être primordiale dans une économie de plein emploi et d'expansion.

La politique du logement doit venir en tête de nos préoccupations. Il faut revenir au principe oublié depuis 1914, que la construction doit être rentable et permettre, d'autre part, à chaque Français, par une politique de prêts à la construction, d'accéder à la propriété.

Se pencher sur le sort des Vieux, et poursuivre dans cette voie l'action des gouvernements précédents ;

Et veiller au sort et aux aspirations de la jeunesse, par le développement de l'enseignement technique, de l'orientation professionnelle, et la création de stades et de piscines.

SUR LE PLAN AGRICOLE

Il faut assurer aux agriculteurs des prix rémunérateurs sur les produits qu'ils vendent, et leur permettre d'acheter aux meilleures conditions les produits et matériels nécessaires à leur exploitation.

Il faut élargir le Crédit Agricole et améliorer l'habitat rural pour leur permettre une vie décente.

Je pense que ce programme correspond à vos légitimes aspirations.

Je n'ai sollicité l'investiture d'aucun parti ; je suis un candidat **totalement indépendant,** et c'est la raison pour laquelle je compte sur vos suffrages.

Laissez-moi, pour finir, vous présenter celui qui a accepté la charge de me remplacer éventuellement.



Jean DECHERY

C'est :

M. Jean DECHERY industriel, Ingénieur des Arts et Métiers, Vice-Président de la Chambre de Commerce de Montluçon-Gannat, Conseiller Prud'homme, particulièrement averti de toutes les questions économiques et sociales.

Paul JOURDAIN,

Candidat socialiste indépendant,

Conseiller municipal de Montluçon,

Vu, le Candidat.

Grande Imp. Nouvelle, Montluçon